

RÉSUMÉS

LE LANGAGE DE CHANCELLERIE ALLEMAND DU MOYEN-AGE EN MORAVIE DU SUD ET EN MOYENNE-MORAVIE

Ernst Schwarz

La chancellerie de Charles IV ne peut plus être considérée comme l'origine d'un langage administratif en nouvel haut-allemand du début et par la même elle perd aussi le rôle de précurseur de la langue de Martin Luther qu'on lui attribuait. En effet après la guerre des Hussites l'allemand administratif de Bohême avait perdu au 15^{ème} siècle tant d'importance qu'il ne pouvait plus avoir aucune influence à Meissen. C'est pour cela que l'on devrait attacher d'autant plus d'importance à sa structure, à sa transformation, au choix des mots et des sons, à la différence entre l'écriture et le parler, aux relations avec les autres langues des villes et des campagnes.

Ces recherches sont de nouveau reprises par la jeune philosophie tchèque. Zdeněk Masařík, „Die mittelalterliche deutsche Kanzleisprache Süd- und Mittelmährens“ (1966), s'intéresse particulièrement à la parenté entre l'Allemand Moyen (dans le sens de Silésien) et l'Allemand du Sud en Moravie que l'on décèle facilement dans les dialectes allemands du pays; on trouva en effet des traces de dialecte bavarois au sud de la Moravie du nord et des traces de Moyen-Allemand oriental de Moravie du nord dans les îlots linguistiques de Brünn et Wischau et à l'est de la Moravie du sud. Les langages de chancellerie de Brünn et Iglau révèlent aussi des traces d'Allemand Moyen oriental, qui disparaissent de nouveau à Brünn au 15^{ème} siècle. L'exposé poursuit ces recherches et en outre examine à quel degré les parlers des villes et les dialectes allemands se manifestent dans les langages administratifs allemands. Masařík a laissé de côté les imprimés les plus anciens, sources par trop douteuses, pour se concentrer tout particulièrement sur des documents non imprimés de Brünn, Znaim, Nikolsburg et Iglau. On est arrivé même à expliquer une série de particularités dans les écrits et on peut en déduire que les scribes orientaient leur orthographe d'après leur parler, la plupart du temps langage de ville, ce dernier étant d'ailleurs très proche des dialectes paysans des environs. Quant au choix du vocabulaire des écrits, on constate que les résultats de l'association des mots étaient déjà tout obtenus, du fait de l'utilisation de deux mots, amenés de différentes contrées par les colons allemands; finalement l'un des deux gagnait et restait. Les termes de Moyen-Allemand du langage administratif

d'Iglau démontrent que dans l'îlot linguistique d'Iglau des mineurs et des paysans du Haut-Palatinat furent contraints à un compromis linguistique. Il ne faut pas non plus oublier que dans les dernières décennies du 14ème siècle une transformation structurelle de la société avait été nécessaire: en effet le déclin des mines avait profité à l'artisanat, en particulier à la draperie. On doit donc tenir compte des éléments extérieurs de la vie publique en Moravie allemande durant les siècles en question si l'on veut apprécier à sa juste valeur les langages administratifs allemands.